

# **LA VIGIE NOUVELLE**

## **VIVE LA FRANCE!**

Le jour du V<sup>mo</sup> Anniversaire de l'Ouverture des Hostilités  
**DIEPPE est libérée par les Canadiens**

Le Commandant et Certains hommes de la colonne ont participé  
**au DÉBARQUEMENT du 19 Août 1942**

## **S e r v i r...**

Ce jour attendu depuis quatre ans, ce jour que l'on a prédit, commenté, expliqué au long des veillées, ce jour que l'on invoquait quand les «Frisés» rendaient la vie intenable; ce jour que les Français prononçaient en pensant à la victoire et à la renaissance de leur pays «Ce jour de gloire est arrivé».

Nos alliés ont tenu leur promesse et sont revenus. La fameuse phrase affichée sur les murs en 1940, et tant bafouée depuis par les collaborateurs, se trouve Verinée. «Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts». Nos grands gaillards de Canadiens, nos cousins peut être, sont venus d'outre-atlantique au secours de cette civilisation qui menaçait de périr. Aussi est-ce sans retenue que nous criions, comme le général anglais qui débarquait ses troupes le 15 Août sur la Côte d'Azur: «Vive l'esprit de la France, et tout ce qu'il représente dans le monde».

Il est juste et nécessaire, que tous ceux qui ont travaillé à ternir le nom de la France, ou à saper cet esprit français aient à payer leur trahison.

Il est juste que ces infâmes catins qui se sont vautrées depuis quatre ans dans les bras des allemands, se fassent tondre en place publique. Il est juste que les espions, à la solde de la Gestapo, voient retomber sur eux la responsabilité des crimes commis par les agents d'Hitler.

Mais que chacun prenne garde de respecter dans ses actions cet «esprit de la France», qui ne l'oublions pas, est fait de mesure. Ne tombons pas, de grâce, dans ces cruautés, teutones

Et que l'esprit français invente plutôt quelques nouvelles peines pour châtier les femmes coupables, mais qu'il arrête dans leur élan ceux qui seraient prêts à leur porter des coups.

Et surtout, que chacun comprenne dès aujourd'hui que si les peines de l'occupation ont pris fin en ce jour mémorable, - 5<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement des hostilités, - aujourd'hui également doivent commencer nos travaux et nos efforts qui seuls referont la France.

Chaque Français à partir d'aujourd'hui doit se considérer à nouveau comme un soldat au service de sa Patrie, et se préparer peut être à combattre pour la délivrer, en tout cas, à travailler pour la restaurer.

Que le mot d'ordre, en cette journée de joie soit le même qu'aux jours de l'épreuve: «Unis comme au front». Que toute rivalité, tout parti pris politique, toute rancune s'effacent pour faire place à un esprit de concorde et de dévouement absolu à la Patrie.

**Vive la France!... Vive de Gaulle!...**

## Premières conversations avec les Canadiens

- Bravo! êtes-vous Anglais?

Non, Canadien

- Alors, vous parlez français?

Très mal, je préfère parler anglais

- Bien, Ça n'a pas été trop dur pour vous avant d'arriver ici?

Oh oui, à Caen Pendant un mois sous le feu de l'artillerie, des avions et de l'infanterie. Pendant un mois nous avons joué notre chance chaque jour.

- Nous sommes heureux d'être délivrés par des Canadiens!

- Pour la deuxième fois, vous savez. Le Commandant et certains camarades de la colonne étaient ici le 19 août 1942.

- C'était plus dur ce jour là hein!

- Reste-t-il des francs-tireurs allemands dans Dieppe. On vient de découvrir deux mitrailleuses allemandes embusquées pour faire le coup de feu.

- Je ne pense pas qu'il en reste beaucoup, ou il faudrait qu'ils se soient bien cachés. Si vous les aviez vus hier et avant-hier, quittant Dieppe par tous les moyens; j'en ai vu deux sur une seule bicyclette sans pneus!

- Tant mieux, on va les rattraper, les Yankee doivent approcher de la mer. Une cigarette?

- A oui, merci; ce sera la première cigarette anglaise (ou canadienne, pardon). -Seulement

vous serez aimable de me donner du feu, parce qu'il y a trois mois qu'on ne trouve plus d'allumettes à Dieppe.

Au revoir, et merci, pour la cigarette bien sûr, mais surtout pour être venus nous délivrer.

## Une bonne nouvelle

Les destructions allemandes nous ont privés de beaucoup de chose. L'électricité, notamment, fait défaut.

Mais, dès ce matin, les équipes de la Compagnie Lebon, sous la direction de son sympathique directeur M. Guillemot, se sont mises à l'ouvrage.

L'électricité va être rétablie incessamment dans certains quartiers, sous réserve, bien entendu, que l'examen des câbles dans les endroits où ont eu lieu des explosions ne cache pas de nouvelles surprises.

Mais il faudra que la population se montre économe et ne se serve de l'électricité qu'avec la plus grande parcimonie.

La réserve de charbon est en effet très limitée.

Bien entendu, ceux qui ont camouflé leurs postes de T.S.F. pourront, sans crainte cette fois, écouter les nouvelles.

Et ces nouvelles sont, de jour en jour, de plus en plus réconfortantes.



Dieppe 1944  
(NACPA 136020)